

FICHE D'INSCRIPTION

Séminaire de recherche

Ce séminaire est un séminaire de recherche (niveau master obligatoire). Pour cette raison, les places sont limitées. Merci d'accompagner votre demande d'inscription par une lettre (y compris les étudiants).

Possibilité de validation par un dossier. Nombre de crédits 7

Nom et prénom :
Adresse :
.....
Code postal : Ville :
Téléphone :
Portable :
Courriel :
Profession :
Établissement :

Tarifs :

70 euros pour l'intégralité du séminaire.
Pas de droits d'inscription pour les étudiants

Chèque à l'ordre de : AFPICL - CIE

Centre Interdisciplinaire d'Éthique

23 place Carnot – 69286 LYON CEDEX 02

Tél. : 04 72 32 50 22

courriel : cie@univ-catholyon.fr

www.cie-lyon.fr

N° de Formation Permanente : 82 69 069 26 69

Organisme formation : AFPICL

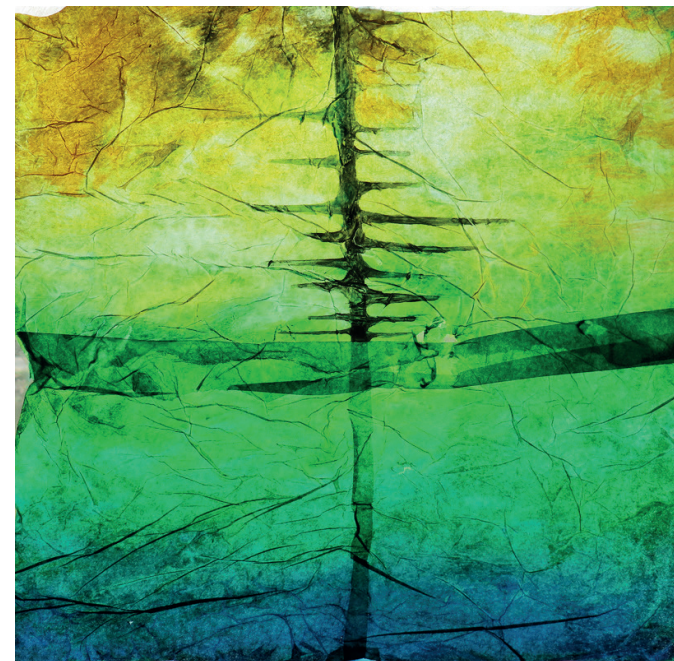
DROITS D'INSCRIPTION :

Université Catholique de Lyon
Campus Saint-Paul
10 place des Archives
69002 Lyon



SÉMINAIRE DE RECHERCHE 2016-2017

LA PENSÉE MÉTISSE FACE À LA MONDIALISATION : DIFFICILE ET URGENTE EXIGENCE



Département d'anthropologie (Université Lyon 2)
ORSPERE-SAMDARRA (CH le VINATIER)
Centre Interdisciplinaire d'Éthique (Université Catholique de Lyon)

Dirigé par

Jean FURTOS,
psychiatre des hôpitaux
honoraire, Directeur scientifique
honoraire de l'ONSM, Orspere-
Samdarra

et

François LAPLANTINE,
professeur émérite
d'anthropologie,
Université Lyon 2



Argumentaire

Il faut avoir l'audace de dépasser le métissage en tant que réalité biologique. La pensée métisse appréhendée dans ce séminaire dépasse la métaphore de tout phénomène d'hybridation. Elle n'est pas non plus une variante du syncrétisme. Le métissage est un processus fragile de transformation de soi né de la rencontre des autres, révélateurs des potentialités qui sont les nôtres, non pas à être différent des autres mais de nous-même dans le temps. Dans les questions indissociablement épistémologiques, cliniques, éthiques et politiques qu'il pose, le métissage nous invite à l'expérience d'une pensée du processus, alternative à la pensée binaire, celle du signe et de la catégorie qui oppose la raison et l'émotion, l'intelligible et le sensible, les idées et les images, le signifié et le signifiant, la santé et la maladie, l'autochtone et l'étranger, « l'Occident » et les constructions fantasmatiques d'un autre absolu.

Une pensée métisse ne vise pas seulement à mettre en question les tentations différentielistes opposant le dedans et le dehors, le pur et l'impur, le nous et les autres. Entrer aujourd'hui en métissage, c'est entrer en résistance contre la subordination à l'un : l'unité par réduction des différences (d'âge, de genre, de culture, de territoire, de croyance, de goût), l'indifférenciation, l'indifférence, un « centre » hégémonique et des périphéries subalternes, la mondialisation comme occidentalisation et mercantilisation. Tenant compte de la violence de l'économie néo-libérale et des situations de vulnérabilité et de souffrance sociale et psychologique qu'elle génère, comment ouvrir un horizon de connaissance et d'action qui ne soit ni celui des modèles visant l'intégration totale par dissolution des singularités, ni celui préconisant le repli sur les origines ?

Comment désintriquer l'universel – qui est l'un tendu vers l'autre – de l'universalisme et en particulier de l'universalisme dit « républicain » et nous affranchir du couple de l'universalisation et de la relativisation, de l'indifférenciation et de la séparation ? Comment dire l'universel à l'envers ? Non pas comme donné posé, postulé ni a fortiori imposé ; non pas comme principe mais comme processus ; non pas comme état mais comme devenir et comme éthique.

Ce questionnement s'appuie sur certaines expériences cliniques et de terrain et leur reprise théorique à partir, notamment, de la notion de « souffrance portée » en clinique psycho-sociale, confrontée aux travaux de Jeanne Favret-Saada sur la sorcellerie en Mayenne, qui permettent de reprendre à nouveaux frais la question de l'approche interculturelle sous l'angle du métissage. D'ailleurs, la définition d'une clinique psycho-sociale définie depuis 1999 par l'école de l'Orspere comme 100% sociale et 100% psychique apparaît, a posteriori, comme une pensée métisse qui se faisait sans le savoir, comme Monsieur Jourdain avec la prose.

La clinique concrète peut en être modifiée d'une manière étonnamment productive, et ce par des praticiens de multiples disciplines. Cela suppose que les hétérogènes puissent être tenus ensemble, sans réconciliation prématurée ni incompatibilité précipitée. Certaines hypothèses seront testées, visant à faciliter un nouvel espace de pensée, précisément celui de la pensée métisse que l'on n'appellera pas trop vite dialectique. De ce point de vue, qu'un anthropologue et un psychiatre se lancent pour croiser leur

pensée avec de nombreux collègues (qui dépassent même le cadre de leur discipline) est illustratif d'une recherche éthique ouverte sur les pratiques. Au-delà de la clinique et des terrains, une telle exigence paraît littéralement vitale pour vivre et penser ensemble dans les institutions où nous travaillons comme dans le monde où nous vivons.



Programme

Jeudi 17h-19h30

Lieu : Université Catholique de Lyon, Campus Saint-Paul, 10 place des Archives - 69002 Lyon

- 20 Octobre : « Itinéraires de vie et de recherche » François Laplantine et Jean Furtos
- 17 Novembre : « Processus de métissage et modes de connaissance » François Laplantine
- 15 Décembre : « Approche métisse de la toute-puissance magique de la pensée dans la sorcellerie et dans la relation d'aide (médicale, psychologique, sociale...) » Jean Furtos
- 19 Janvier : « Le métissage : penser l'humain en dehors des typologies », Laurent Denizeau (anthropologue, CIE)
- 16 Février : « Métissages religieux et transnationalisation » Jorge P. Santiago (Professeur d'anthropologie, Lyon 2) et Marina Rougeon (Post-doctorante du Labex COMOD, Institut Supérieur d'Étude des Religions et de la Laïcité).
- 16 Mars : « Métissage intra religieux dans les sociétés arabo-musulmanes » Abderrahmane Moussaoui, (Professeur d'anthropologie, Lyon 2)
- 13 Avril : « Langage et traduction dans la clinique avec les demandeurs d'asile » Halima Zeroug-Vial (psychiatre, directrice de l'Orspere-Samdarra, chef de service au CH le Vinatier)
- 18 Mai : « Les prescriptions culturelles : une ouverture psychique face au malaise de la civilisation » Laure Mayoud (psychologue au Point Ecoute de l'UCLy, enseignante, CIE)
- 22 Juin : « Existe-il des sentiments métis ? Horizons de réflexion » (collectif).